

## **Semaine S3 – 1a Les outils d'amélioration environnementale – Carole Charbuillet**

Nous avons pu voir que l'étape importante pour faire de l'éco-conception, c'était tout d'abord de connaître son produit d'un point de vue environnemental, c'est-à-dire de définir les impacts de ce produit sur l'environnement. Que fait-on ensuite de ces résultats ? Que fait-on de cette connaissance de l'impact environnemental de notre produit ? Comment peut-on traduire ces résultats en pistes d'amélioration, pour vraiment arriver à un produit éco-conçu ?

Si on reprend le schéma qui présente les principales étapes pour aller vers de l'éco-conception, on a tout d'abord l'évaluation environnementale qui nous permet de connaître notre produit et puis, dans un deuxième temps, nous avons l'amélioration environnementale qui va être l'étape qui va nous permettre d'établir des recommandations pour améliorer notre produit.

Alors la question qu'on peut se poser c'est finalement : comment interpréter, comment passer de l'évaluation à l'amélioration ? Existe-t-il des outils qui vont pouvoir nous aider à réaliser cette étape ?

Si on reprend le schéma qui nous montre comment passer de l'évaluation à l'amélioration et si on reprend notre produit, on a différentes données qui nous permettent de définir notre produit, comme par exemple sa composition, sa consommation d'énergie en phase d'utilisation, ou bien tout simplement son scénario de recyclage. On va ensuite à l'aide d'un outil, qu'il soit qualitatif ou quantitatif, obtenir des résultats sur des impacts. Une fois ces résultats obtenus, il va falloir les interpréter. À ce moment-là, on va utiliser un outil d'amélioration qui va permettre de définir des pistes de travail pour notre produit.

Si on illustre un peu le propos en reprenant l'idée de composition du produit, c'est-à-dire quels sont les matériaux qui composent notre produit. On va ensuite évaluer l'impact environnemental de notre produit sur cette composition matière, c'est-à-dire qu'on va regarder la contribution de chacune des matières qui compose notre produit, sur l'environnement. Par exemple, si on a un produit qui contient des matières plastiques, la contribution principale des matières plastiques c'est sur l'épuisement des ressources fossiles.

Une fois qu'on a obtenu ce résultat, on va se servir d'un outil d'amélioration pour tenter de définir des pistes de travail. Par exemple, en ce qui concerne les matières plastiques, cela peut être simplement de réduire le nombre de matières plastiques en présence, ou bien tout simplement de réduire le poids de pièces, pour tenter de réduire la contribution de notre produit sur les ressources fossiles.

Ensuite, regardons un peu les outils à notre disposition. Si on reprend un peu ce qu'on a vu précédemment sur les outils d'évaluation environnementale, nous avons des checklists, des matrices type la matrice MET (Matériaux-Energie-Toxicité) ou bien la grille d'évaluation ESQCV, (Evaluation Simplifiée et Qualitative du Cycle de Vie), ou bien également des outils plus complexes, qui nous permettent d'obtenir des résultats quantitatifs comme l'ACV (Analyse de Cycle de Vie).

Après cette première étape, regardons maintenant plus précisément les outils d'amélioration. Nous avons par exemple, les guidelines qui sont simplement une liste de pistes prioritaires d'actions, des outils un peu plus fournis comme des guides métiers ou bien des normes et également la roue des stratégies de l'éco-conception, qui va nous présenter un ensemble de pistes stratégiques pour améliorer notre produit.

Enfin, nous avons des outils beaucoup plus complets qui nous permettent à la fois, dans un même temps, de faire l'évaluation et l'amélioration. C'est ce qu'on va appeler logiciels d'éco-conception, ou bien Design for X. Alors X peut traduire tout simplement le recyclage, donc Design for Recycling ou bien Design for Environment donc environnement qui va être beaucoup plus global dans l'interprétation. Si on reprend notre classification des outils d'amélioration versus les outils d'évaluation, ce qu'il faut retenir c'est que les outils d'amélioration vont se différencier sur le niveau de préconisation qu'ils permettent d'obtenir. On va avoir des outils relativement simples d'utilisation, comme les guidelines qui vont nous donner un niveau de préconisations relativement faible, c'est-à-dire quelques grandes pistes. On a ensuite des outils beaucoup plus complets comme les logiciels d'éco-conception, où là le niveau de préconisation sera beaucoup plus complet et va nous permettre vraiment d'établir un plan d'action efficace.